

d'une armée improvisée et toute neuve, impatience d'une échéance qu'on imagine trop lointaine, voilà me semble-t-il les deux raisons qui empêchent de très bons esprits de trouver dans l'intervention américaine tout le réconfort qu'elle porte en soi. Mais je demande à chacun de se renseigner auprès de ceux qui savent, et chacun s'entendra certifier que la collaboration de nos amis dépasse en qualité et en quantité ce que nous pouvions espérer. Je me réserve de vous en apporter des témoignages certains. L'armée américaine n'est pas une lointaine et incertaine espérance, mais une présente et sûre réalité.

André Beaunier expose à la fois la valeur du concours américain et l'embarras qu'il cause à nos ennemis :

La jeune armée américaine reprend des villages; la grande armée américaine est en route. Un journal bavarois écrit : "Pour nous, Allemands, nous aurions tort de rester indifférents aux efforts de l'Amérique..." Ils auraient tort! Peut-être commencent-ils à méditer ce que disait M. Lansing il y a quelques mois: L'Amérique n'a jamais abandonné avant de l'avoir achevée, une tâche entreprise par elle. Nous sommes résolus à fermer nos mâchoires, à serrer nos poings, à y aller de toutes nos forces!" Il y a quelques mois, l'Allemagne ne croyait pas à l'armée américaine. Elle y croit maintenant. C'est pour devancer l'afflux total de cette armée qu'elle a lancé ses rudes offensives. Et c'est pour calmer l'opinion publique, émue enfin, qu'elle envoie des sous-marins en vue de New-York: démonstration vaine et analogue à celle du gros canon qui bombarde Paris et ne le tue pas. L'Allemagne avait méprisé l'armée anglaise; elle aura méconnu l'armée américaine: un revirement d'estime et de crainte lui est imposé par les faits. Et que voit-elle? Sa politique renversée! Tous ses calculs dérivent d'une croyance positive à l'égoïsme universel. L'Angleterre opulente et heureuse allait-elle risquer sa fortune et son bonheur dans une partie incertaine? et l'Amérique se déranger de ses affaires si fructueuses? Or, il arrive qu'au delà de leurs intérêts particuliers l'Angleterre et l'Amérique aperçoivent un idéal digne de leur zèle: un idéal de justice et de liberté pour le monde. Ce n'est pas tout; mais il arrive que cet idéal se confonde avec un sentiment terrible et qui se résume en ce très peu de mots: l'exécration de l'Allemagne. Et, pour l'Allemagne, il y a là de quoi frémir. Une offensive réussie, quelques bateaux coulés au large de New-York, ce n'est pas cela qui compense l'inconvénient d'être désormais l'horreur du genre humain, lorsque les nations les moins portées à la guerre, mais suscitées par la haine de l'Allemagne, deviennent soudain pays de soldats. Nous avons nos angoisses: l'Allemagne en a de pires!

TRIBUNE DE NOS LECTEURS

Avis préliminaire.—Nous ouvrons cette tribune à toute communication de nos lecteurs pouvant intéresser le public canadien et lui être utile. Nous exigeons un nom responsable pour toute correspondance se rapportant à des faits d'actualité. Le secret professionnel sera dans ce cas fidèlement gardé, si on en exprime le désir. Toute communication se rapportant, non pas à des faits où à des personnes, mais à des questions plutôt théoriques de principes où de science, sera reçue et publiée, même sans nom responsable, si les directeurs de la revue estiment que cette publication est utile aux lecteurs.

Concours et jeux d'esprit

Les revues même les plus sérieuses ont toujours réservé un peu de leur espace aux jeux d'esprit. La *VIE CANADIENNE* offrira souvent à ses abonnés des concours: anagrammes, mots carrés, charades, rebus; et un livre nouveau sera donné en prime à chacun des deux premiers correspondants à nous envoyer la réponse exacte. Pour commencer, voici un mot carré que nous proposons à ceux qui aiment ce genre de récréations :

MOTS CARRÉS

```

— — — — —
— — — — —
— — — — —
— — — — —
— — — — —

```

Une grande université;
 Joli prénom à l'italienne;
 Crimes qu'on hésite à citer;
 Géant de force surhumaine;
 Arme que ne sut éviter
 Le roi sauvage de la plaine.

On est prié d'adresser les réponses à : "Jeux et Concours", à La Vie Canadienne, Québec.

AIME TON PAYS

Ayme l'estat tel que tu le vois estre :
 S'il est royal, ayme la royauté,
 S'il est de peu, ou bien communauté,
 Ayme l'aussi, car Dieu t'y a fait naistre.

Du Faur de Pybrac